Une colonie de reproduction remarquable de Grands Échassiers en basse vallée de l'Authie (Nampont, Somme) : synthèse des principales informations relatives à la période 2017-2019.

Par Thierry RIGAUX

RIGAUX (2018) a rendu compte de la découverte en basse vallée de l'Authie au cours du printemps 2017 d'une nouvelle colonie de Spatules blanches *Platalea leucorodia* pour la Picardie. Cette découverte a été réalisée sur la commune de Nampont-Saint-Martin (80), à l'occasion du suivi d'une colonie abritant des Hérons cendrés *Ardea cinerea*, des Aigrettes garzettes et des Hérons garde-boeufs.

Cette observation a suscité le renouvellement d'un certain suivi dès 2018, réalisé au gré des disponibilités de l'auteur, suivi qui avait l'ambition initiale de porter, autant que possible, sur l'ensemble des espèces d'échassiers fréquentant la colonie, mais qui s'est contenté finalement, au vu des difficultés d'observation, de chercher à quantifier les effectifs nicheurs des espèces les plus grandes et les plus repérables : Cigogne blanche *Ciconia ciconia*, Héron cendré, Grande aigrette *Ardea alba* et Spatule blanche.

L'éloignement de la colonie par rapport au point d'observation utilisable et l'écran visuel constitué dès la foliaison par une bande de peupliers rendent cependant ce suivi très compliqué même pour ces grandes espèces, et conduisent inévitablement à ce que le recensement effectué depuis la terre à la longue-vue soit partiel.

Il n'y a guère que les Hérons cendrés qui puissent être recensés de façon convenable de notre spot d'observation grâce à leur installation précoce.



Photo 1 : vue aérienne partielle de la colonie de Grands Echassiers de la basse vallée d'Authie.
Extraction d'une photographie réalisée par Pascal ÉTIENNE.



Photo 2 : avec un fort grossissement, l'observation à partir du sol permet de repérer et d'identifier une petite partie des oiseaux nicheurs (ici, au centre gauche de l'image, un nid occupé par deux Spatules blanches, et au centre droit, plus haut, une Grande Aigrette en position d'incubation). Photo Quentin SPRIET.

Pour ces raisons, nous avons cherché en 2019 à recourir à un drone afin d'améliorer la qualité du recensement.

Trois observateurs, dont un pilote chargé du pilotage du drone, et les deux autres en charge du suivi visuel du drone et de l'observation des éventuels changements de comportement des oiseaux survolés, ont permis, grâce à deux survols effectués les 14 et 21 avril 2019, d'acquérir des séries d'images.

Naturellement, nous avons accordé une importance prioritaire et une attention majeure au respect de la quiétude des oiseaux, en faisant de cet objectif une obligation primant sur toutes les autres considérations.

Le présent article vise à rendre compte de façon synthétique des principaux résultats du suivi réalisé entre 2017 et 2019 et des apports des images acquises grâce à l'emploi du drone.

Les résultats du suivi réalisé au cours des trois années peuvent être résumés dans le tableau suivant :

Effectifs nicheurs minimaux (nb minimal de nids occupés)	2017	2018	2019
Cigogne blanche	3	4	9
Héron cendré	10	20	19
Grande aigrette	1	3	8
Spatule blanche	4	1	4

Les effectifs mentionnés ci-dessus doivent être considérés, surtout pour les Spatules blanches et les Grandes aigrettes, comme des effectifs minimaux en termes d'occupation, au moins temporaire, des nids.

Mais nous n'avons pas d'information sur la reproduction effective des Grandes aigrettes ni des Spatules en 2018 et 2019, faute d'avoir effectué d'investigations en mai, juin, juillet en 2019. À cette saison, compte tenu du développement des feuillages, les observations faites à la longue-vue ne peuvent porter que sur des portions très restreintes de la colonie et sont globalement inopérantes.

Pour des raisons personnelles, l'exploitation des images acquises par survol en drone le 14 et 21 avril 2019 n'a été opérée que tardivement, ce qui, combiné à la disponibilité réduite du pilote du drone entre mai et juillet nous a conduit à ne pas reprogrammer de survol au-delà du mois d'avril.

Un aperçu de la qualité des images recueillies est produit ci-dessous et met en évidence la possibilité de distinguer assez facilement les Hérons cendrés, les Grande aigrettes, les petits Hérons blancs étant vraisemblablement ici des garzettes, sans qu'on puisse être totalement affirmatif.

Enfin, leurs nids étant beaucoup plus frêles que ceux des grands échassiers, ces nids sont aussi beaucoup moins facilement identifiables.

Les nids de Cigognes, quand ils sont occupés, sont facilement repérables et identifiables.

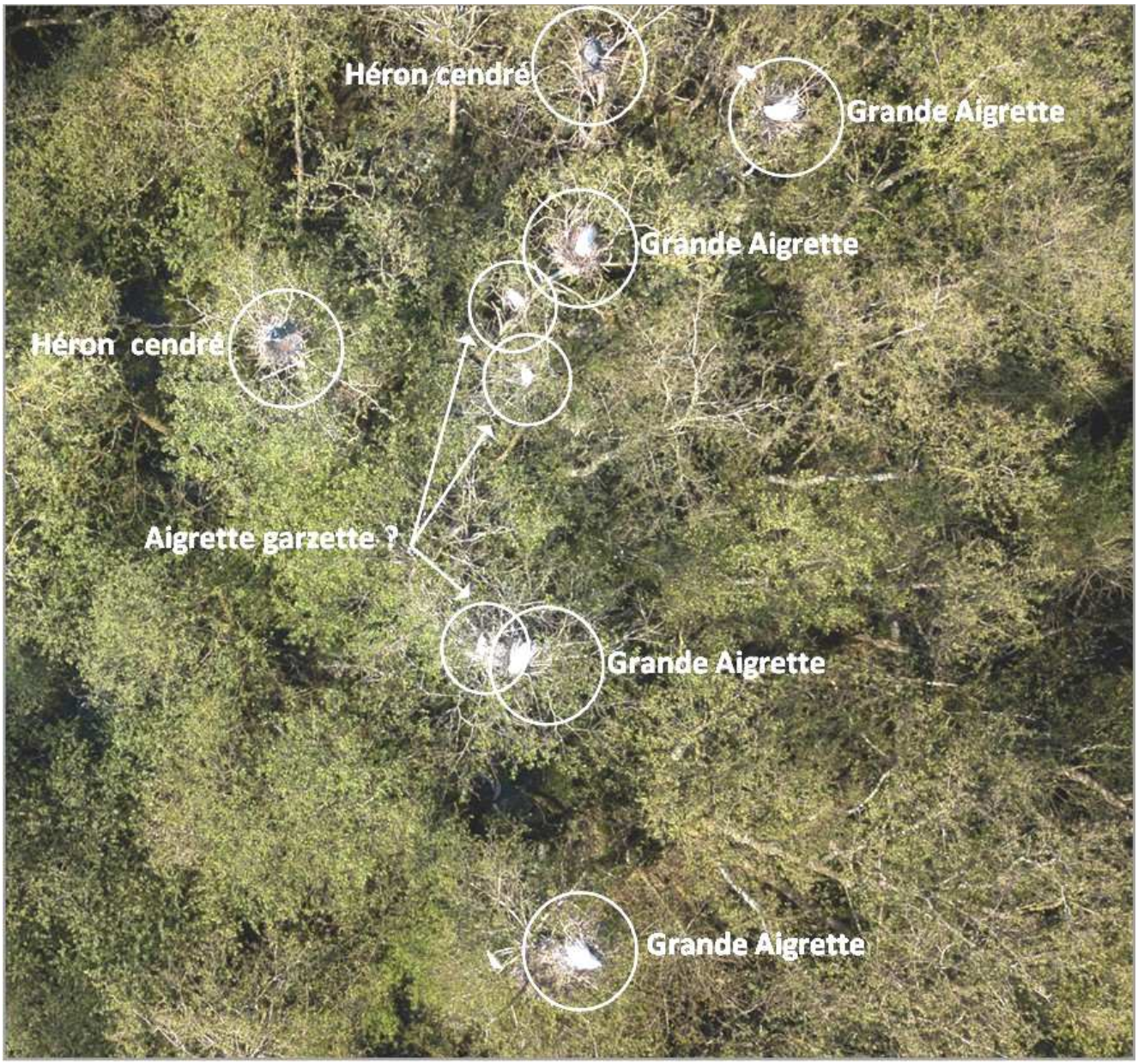


Photo 3 : extrait d'une photo montrant des nids occupés par des Grandes Aigrettes, des Hérons cendrés et de possible Aigrettes garzettes, une confusion de ces dernières avec des Hérons garde-bœufs étant possible. Photo Pascal ÉTIENNE.



Photo 4 : extrait d'une photographie montrant l'aspect typique contrasté blanc/noir des Cigognes blanches occupant leurs nids et la proximité rapprochée de deux nids (empêchant la visibilité d'un des deux nids du point de vue terrestre utilisable). Photo Pascal ETIENNE.

Globalement, nous souhaitons mettre en avant les principales conclusions suivantes :

- nous n'avons pas observé le moindre dérangement manifeste en relation avec l'usage du drone mais nous avons respecté une hauteur de vol importante (60 m), quitte à ce que la précision des images puisse être parfois limitante pour déterminer certains oiseaux : comme évoqué ci-dessus, le respect de la quiétude des oiseaux était pour nous un impératif absolu,

- l'exploitation des images s'est heurtée principalement, au-delà du niveau de précision précédemment invoqué, à des difficultés d'assemblage de ces dernières malgré le travail considérable effectué par le pilote du drone pour fournir des points de repère,

- malgré ces difficultés, nous avons réussi à repérer :

* 19 nids de Hérons cendrés au moins, lesquels auraient probablement pu être comptabilisés à la longue-vue en opérant un recensement avant la foliaison,

* dans la peupleraie et ses abords immédiats, 8 nids de Cigognes blanches, là où nous n'en avions repéré que 5 ou 6 aux jumelles et à la longue-vue (sans compter le nid facilement repérable établi sur un des pylônes de la ligne à haute tension traversant la vallée),

* dans la partie de la colonie plus distante, 8 nids occupés par des Grandes Aigrettes et 4 occupés par des Spatules blanches, ce qui, pour les Grandes aigrettes constitue à notre connaissance un effectif encore jamais atteint à cette période de l'année dans une colonie picarde.



Photo 5 : Cigogne apportant une branche au nid. Photo Quentin SPRIET.

Il convient cependant de rester prudent quant au nombre de reproducteurs effectifs, le suivi n'ayant pas été prolongé au-delà du mois d'avril et des dérangements éventuels sur le site ayant pu altérer la réussite de la reproduction.

Dans la mesure du possible, et sauf à ce que d'autres possibilités de recensement de cette colonie s'offrent à nous, nous essaierons dès 2020 d'effectuer de nouveaux survols de drone afin d'acquérir de nouvelles images qui nous permettraient de prolonger le suivi et de mieux apprécier en particulier la réussite de la reproduction.

Pour que les images acquises grâce au survol par drone soient facilement exploitables, il nous faudra travailler à réaliser un plan de vol qui garantisse un certain recoupement des photographies effectuées pour qu'il soit possible d'en assurer un assemblage automatisé. Ensuite, l'utilisation d'un carroyage ou de toute disposition de ce genre, devrait faciliter le comptage des nids apparaissant sur les images. Au vu de l'expérience de 2019, la distinction des 4 espèces objets du présent article ne devrait pas poser de difficultés tandis que la possibilité de distinguer les Aigrettes garzettes des Hérons garde-boeufs reste incertaine à ce stade.

Enfin, à l'heure où nous écrivons ces lignes, celle d'un confinement qui se prolonge dans le cadre des mesures de prévention du développement du Covid-19, nous ne savons pas encore si l'emploi d'un drone nous sera possible, sachant que la réduction de notre liberté de déplacement nous a d'ores et déjà empêché de suivre le début de la saison de reproduction 2020.

Remerciements :

Je tiens à remercier vivement Pascal ETIENNE pour le temps qu'il a bien voulu consacrer à deux séances de prises de vue et au traitement et l'organisation des images après les séances de terrain, ainsi que Quentin SPRIET pour la mise à disposition de quelques clichés et la mise en forme d'un des documents.

Bibliographie :

RIGAUX (2018). Une nouvelle colonie de reproduction de Spatules blanches *Platalea leucorodia* en Picardie (Hauts-de-France) en 2017.
L'Avocette 42 (1) page 59.

Thierry RIGAUX
rigaux.th@gmail.com
11 rue d'Armor
80090 AMIENS
Mobile : 06 73 30 62 46